

Laboratoire d'Excellence HASTEC

Rapport d'activité final

Contrat Post-doctoral

Année universitaire 2015-2016

par

Bérénice Gaillemin

SUJET DE RECHERCHE : Quand le « faire croire » s'associe au « faire mémoriser » : manipulations et réappropriations d'outils missionnaires dans les Andes contemporaines

Laboratoire de rattachement : CéSor - Centre d'études en Sciences sociales du religieux (UMR 8216)

Correspondant scientifique : Nathalie Luca

Programme Collaboratif 3 : « Techniques du faire croire »



Sommaire

1. Résumé du projet de recherche.....	4
2. Développement et résultats de la recherche	6
Des gestes pour transmettre, mémoriser et convaincre.....	6
Notion d'acte d'écriture et d'acte d'image.....	8
Trajectoires biographiques d'images.....	11
Matérialité et multi-sensorialité d'une pratique	13
Etudier les métaphores	13
Temporalité, matérialité et sensorialité religieuse	17
Diffusion des résultats	18
Futurs développements et terrains	21
3. Activités en rapport avec le projet de recherche	21
Présentation dans congrès internationaux.....	21
Présentation au cours de séminaires de recherche	22
4. Activité en rapport avec le LabEx HaStec	22
Présentation lors de rencontres et congrès internationaux.....	22
Présentation au cours de séminaires de recherche (HASTEC et Césor).....	22
Organisation d'ateliers de recherche (Activité inter-LabEx)	22
5. Publications en rapport avec le projet de recherche	23
6. Autres exposés, conférences et activité de recherche.....	23
Enseignement.....	23
Comité de rédaction de revue	24
Évaluation d'articles et d'ouvrages scientifiques	24
7. Autres publications	24
Article	24
Poster scientifique.....	24
8. Bibliographie	25
9. Annexes	27
1. "Des images et des gestes : l'art de la persuasion au service de la croyance en Nouvelle-Espagne"	27
2. "Outils pédagogiques ou armes politiques? Mettre en scène la conversion dans et avec les catéchismes mexicains (XVI ^e -XIX ^e siècle)"	29
3. Brown University "Bolivian Marks in 3D: Inscribing Daily Life into Catholic Prayers"	31
4. Poster scientifique.....	36

Table résumant les activités et publications

Bérénice Gaillemain ; 2015-2016

Activités en rapport avec le projet de recherche		
	Présentations dans congrès internationaux	4
	Présentations dans séminaires de recherche	2
Activités en rapport avec le LabEx HASTEC		
	Présentations dans congrès internationaux	2
	Présentations dans séminaires de recherche	2
	Organisations d'ateliers de recherche	1
Publications en rapport avec le projet de recherche		
	Vidéo-portrait	1
	Articles à paraître	2
	Direction de numéro de revue	1
Autres exposés, conférences et activités de recherche		
	Enseignements	4 (32 + 26 heures)
	Comité de rédaction de revue	1
	Evaluations d'articles scientifiques	3 numéros
Autres publications		
	Article	1 (Mexique)
	Poster	1

1. Résumé du projet de recherche

À l'époque moderne, les stratégies de conversion des sociétés récemment colonisées s'organisèrent toutes autour de la transmission orale d'un corpus de discours rituels, le catéchisme. Pour les missionnaires, il s'agissait de faire apprendre par cœur à leurs catéchumènes ce corpus restreint et officiel de prières et de préceptes. Dans des contextes sociaux où le taux d'alphabétisation était extrêmement faible, cette connaissance *verbatim* constituait la condition de l'admission aux rituels du baptême et de la confession. En Amérique, plus précisément sur le plateau central du Mexique et dans les Andes, de nouvelles techniques ont vu le jour afin de renforcer l'efficacité de cet enseignement.

Depuis 2004, je travaille sur des documents dans lesquels ont été transcrites en images les prières catholiques. Leurs auteurs devaient d'abord traduire le catéchisme dans la langue des catéchumènes puis recoder le texte dans un second temps à l'aide d'images. Au Mexique, l'emploi de cette méthode est mentionné à partir de la fin du XVI^e siècle jusqu'au XIX^e siècle (Aubin, 1860). Néanmoins, les manuscrits disponibles à l'étude¹ ont été isolés de leur contexte lors de leur collecte et la méthode n'est plus usitée de nos jours. De la sorte, demeurent inconnues les conditions de création et d'utilisation de ces catéchismes singuliers.

En revanche, des méthodes comparables sont aujourd'hui employées dans les Andes contemporaines. A partir de plusieurs enquêtes ethnographiques conduites en Bolivie, dans le département de Chiquisaca², j'ai pu observer non seulement l'utilisation de catéchismes en images mais aussi assister à leur confection puisque ceux-ci sont produits chaque année pendant le Carême. Leur caractéristique principale est d'être réalisés en trois dimensions : c'est sur un disque d'argile modelé sur le sol que sont disposés, en spirale, plusieurs dizaines d'objets qui correspondent aux mots, syllabes ou phonèmes des prières catholiques traduites en langue quechua.

¹ On compte au total une trentaine de manuscrits « testériens », des catéchismes en images conservés dans des collections publiques ou privées en Europe, au Mexique et aux Etats-Unis.

² En 2011 et 2013, j'ai participé à deux projets collectifs de recherche avec P. Déléage et I. Yaya ayant donné lieu à la création d'un inventaire systématique des catéchismes pictographiques andins localisables à ce jour (Gaillemin & Yaya, 2012). Subvention Projet Exploratoire/premier Soutien (PE/PS) du CNRS-INSHS, 2011 et Labex TransferS (ENS-Collège de France-LAS), 2013. Ces projets m'ont donné l'occasion d'effectuer deux premiers terrains en Bolivie. J'ai réalisé un troisième terrain durant le Carême 2014.

Mon hypothèse est que tous ces signes figuratifs sont autant de références au quotidien de leurs utilisateurs que des *stimuli* potentiels pouvant agir durablement sur l'imaginaire et la mémoire des fidèles. Or, dans la pratique, il s'avère que ces catéchismes ne sont pas utilisés de façon isolée et individuelle. La présence d'un « maître » (*maestro*) est requise pour effectuer la transmission et accompagner la mémorisation des élèves. Afin d'analyser la complémentarité entre l'oralité et ces écritures, le premier axe de mes recherches s'attache à rendre compte des relations entre le maître et ses élèves. Pour ce faire, je m'intéresse aux différents aspects pédagogiques et sémiotiques employés dans le cadre de l'enseignement (iconographie, techniques scripturales, prosodie, postures, gestes et techniques complémentaires telles que la répétition et le chant).

Mes questionnements portent également sur le caractère éphémère de ces prières en argile dans la mesure où celles-ci sont détruites à l'issue du Carême. Chaque année, un ensemble d'acteurs est à nouveau mobilisé tandis que cette pratique, collective et obligatoire, se révèle imbriquée dans un système rotatif de charges. Chacun des membres de la communauté participant de façon plus ou moins directe à son déroulement, mes recherches s'appliquent à étudier le rôle politique sous-jacent à l'usage de cette méthode. Pour ce deuxième axe de recherche, j'adopte donc une perspective plus large et cherche à déterminer de quelle façon cette pratique participe à la définition de l'identité des communautés indigènes.

En résumé, je propose que cette pratique permet d'étudier un vaste ensemble de techniques définissant le « faire croire ». C'est une série d'actions qui sont cristallisées autour de l'emploi d'un outil lui-même créé et recréé annuellement. Ces actions sont complétées par des techniques vocales et corporelles échangées par un maître avec ses élèves. Elles impliquent en outre la mise à disposition d'un stock d'images religieuses par ailleurs quasiment absentes du quotidien de ces communautés. L'ensemble de ces techniques contribue donc à convertir le « croire » en une expérience sensori-motrice éprouvée dans la pratique par les fidèles. Enfin, l'aspect collaboratif conjugué à la dimension obligatoire du recours à ces méthodes définit, à travers le « faire croire », les modalités d'appartenance des individus à un groupe.

L'étude des processus qui président, sur la longue durée, à la confection de catéchismes en images inscrit spécifiquement ma recherche dans le programme collaboratif n° 3 portant sur les « techniques du faire croire ».

2. Développement et résultats de la recherche

Des gestes pour transmettre, mémoriser et convaincre

Poursuivant les réflexions engagées dans le cadre de ma thèse doctorale, j'ai entamé une recherche portant sur l'usage de gestes dans le cadre de l'enseignement de la doctrine chrétienne. Pour ce faire, je me suis fondée sur les représentations de gestes que l'on pouvait trouver dans des catéchismes pictographiques mexicains tout en m'intéressant à la multi-sensorialité que la transmission des textes religieux engageait dans un cadre d'enseignement, autant passé (contexte colonial) qu'actuel, au Mexique comme dans les Andes (contexte actuel).

Après avoir présenté plusieurs pistes de travail dans un congrès international organisé pour l'anniversaire de l'EHESS en mai 2015, j'ai proposé plusieurs de mes conclusions dans le cadre d'un Groupe de recherches international (RITMO), durant des journées d'étude organisées en octobre 2015 à l'abbaye de Royaumont.

En el México colonial, varios catecismos pictográficos fueron elaborados a partir del final del siglo XVI y hasta el siglo XIX. En la actualidad, contamos con una treintena de ejemplares, conservados en instituciones mexicanas, estadounidenses y europeas.

Supuestamente para facilitar su memorización, los textos rituales principales del catolicismo fueron transcritos en estos cuadernos singulares por centenas de imágenes. Un análisis detallado permite subrayar que la imagen —muchas veces descrita como un medio práctico para comunicar con poblaciones todavía analfabetas— permite en realidad comunicar detalles mucho más precisos en cuanto al ritual católico. Las imágenes dan a ver una variedad de temporalidades cristalizadas en el ritual mismo. En efecto, tomando la secuencia ritual en toda su extensión se pueden encontrar, en estos catecismos, huellas de su preparación así como marcas de su supuesta integración en el cuerpo del creyente. Dado que las fuentes describen de manera muy escasa las condiciones pragmáticas de la enseñanza del catolicismo, el estudio de estos catecismos permite acceder tanto a los gestos de los pintores y misioneros en el tiempo de su elaboración como a la manera con la cual trataron de modificar el comportamiento moral y físico de los neófitos para convertirlos en cristianos ideales.

Le fruit de ces réflexions a fait l'objet de la rédaction d'un article, soumis aux Archives en Sciences Sociales des Religions (en cours d'évaluation), consacré aux "Techniques du faire croire" (numéro dirigé par Nathalie Luca).

Pour ce travail, j'ai utilisé les travaux d'Anne-Marie Vié-Wohrer portant sur le contexte de la découverte des écritures indigènes au XVI^e siècle (2011). Les travaux de González García (2015) sur la prédication visuelle au siècle d'or et d'Andrew Laird sur l'enseignement de la rhétorique en Nouvelle-Espagne (2014) ont été particulièrement précieux. D'un point de vue sémiotique et concernant l'histoire des signes et de leur circulation, les recherches de William Sherman (2008) portant sur l'histoire des manicules m'ont également été d'une grande aide.

Intitulé "Des images et des gestes : l'art de la persuasion au service de la croyance en Nouvelle-Espagne", l'article est rédigé en suivant le plan ci-contre :

L'introduction et la conclusion de l'article sont joints en **Annexe n°1**.

1. L'écriture comme mesure de l'esprit

Une origine judéo-chrétienne

Une mémoire historique similaire à celle des Egyptiens

Apologie de " su escritura, ingenio admirable"

Spontanéité et figurations des péchés

Une certaine ingéniosité de l'âme : la classification

2. Imposer des contenus religieux : une technique d'apparence indienne mobilisant les ressorts rhétoriques héritiers de l'Antiquité

L'enseignement de la rhétorique en Nouvelle-Espagne

Inventio, elocutio et dispositio

La pronuntiatio ou actio : déclamation et représentation

3. Reproduire et/ou apprendre les gestes, gesticulations et émotions

Gestes à identifier/incorporer

Manicules, comput digital et action : dispositio et memoria

Les mains conjonctions

Missions coloniales et nécessité d'une démarche comparatiste

Je participe depuis plusieurs années au Séminaire sur les Missions religieuses organisé au Césor par Pierre-Antoine Fabre, Aliocha Maldavsky et Marie-Luce Copete. Après y avoir présenté mes travaux à plusieurs occasions, j'ai rapidement pris conscience de la nécessité d'établir une comparaison portant sur l'usage de l'image dans un contexte de *transmission du christianisme en Europe, en Asie et dans les Amériques*.

En effet, l'usage de l'image est traditionnellement associé au Concile de Trente³ qui, en 1563, a mis en avant l'intérêt du médium iconographique pour donner accès au message chrétien. Le développement de cet usage constituait une arme efficace, permettant de faire face à la Réforme protestante et de mener à bien l'évangélisation des « rudes » des campagnes comme celle des néophytes du Nouveau Monde. Dans cette perspective, l'image comblerait une déficience relative soit à la transmission verbale ou écrite de la parole chrétienne, soit aux facultés cognitives du catéchumène – l'une et l'autre étant souvent confondues. Ainsi, les catéchismes en images diffusés entre le XVII^e et le XVIII^e siècle en Bretagne, en Nouvelle-Espagne ou dans les Flandres sont censés, selon leurs auteurs, s'adresser à des populations ne sachant pas lire⁴. Malgré cela, en Europe, l'usage de l'image "reste longtemps limité à quelques éditions rares, ou à certains "temps forts" de la catéchèse"⁵. En revanche, elle a été employée dans différentes missions et diffusée rapidement dans les premiers catéchismes imprimés. Ces variations incitent à établir une comparaison de grande envergure, tant au niveau régional (Bretagne, Flandres, Chine, Amérique du Nord, Amérique centrale, Amérique du Sud) que diachronique (Europe moderne et contemporaine, Amérique moderne et contemporaine, Chine du XX^e siècle, etc.).

Après avoir co-organisé en 2013 des journées d'étude internationales portant sur différents modes de transmission iconique des textes religieux en contexte catholique et

³ Fabre, Pierre-Antoine. *Décréter l'image*, 2013.

⁴ Voir les préconisations de Grégoire le Grand pour qui « les peintures sont la lecture de ceux qui ne savent pas leurs lettres »; cf. lettre à Serenus, évêque de Marseille, v. 600. (trad.) In Danièle Menozzi, *Les Images. L'Église et les arts visuels*, Paris, Cerf, 1991, pp. 75-77.

⁵ Saint-Martin, Isabelle. « 'Catéchisme en images', une pédagogie par le sensible ? », *Archives de sciences sociales des religions*, 111, 2000, pp. 57-78. Sur les discussions relatives aux usagers de ces images, voir L. G. DUGGAN, « Was art really the "book of the illiterate" ? », *Word & Image*, juillet-septembre 1989, pp. 227-251.

protestant⁶, j'ai pris contact avec Olivier Leplatre, professeur à l'université Jean Moulin à Lyon et responsable de la revue électronique Textimages. Je dirige actuellement la publication d'un prochain numéro consacré à ce sujet⁷.

La notion d'acte d'écriture et d'acte d'image

Depuis quelques années, la datation des catéchismes testériens est sujette à des bouleversements tout à fait inédits. Longtemps associés à une production initiée au début du XVI^e siècle, dans les premières années ayant succédé à la Conquête, ces catéchismes pictographiques se révèlent en réalité beaucoup plus récents. Non seulement la méthode est seulement mentionnée dans les sources à partir de la fin du XVI^e siècle, mais tous les manuscrits aujourd'hui disponibles à l'étude ont été élaborés après le Concile de Trente. En outre, la majorité des exemplaires conservés jusqu'à aujourd'hui ont plutôt été élaborés au cours des XVII^e et XVIII^e siècles.

L'apport de ces nouvelles datations impose à l'historien de s'interroger de façon différente sur la fonction même de ces carnets. En particulier, l'étude d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de France (Ms. Mex. 399, n°810 selon la numérotation de Glass, 1975) laisse envisager un usage distinct de celui décrit jusqu'à présent : peut-être utilisé, en première instance, comme un aide-mémoire à destination d'indigènes analphabètes, je propose que sa fonction, son utilisateur ainsi que son destinataire ont changé dans un deuxième temps. Au sein de deux articles, l'un publié au Mexique en 2016 et le deuxième à paraître en 2017 aux Presses Universitaires de Tours dans un ouvrage collectif dirigé par Aliocha Maldavsky, je développe l'hypothèse que ce manuscrit a servi comme preuve dans le cadre de revendications de privilèges portées par une personne éduquée et alphabétisée auprès d'institutions juridiques espagnoles. Je présente dans ces deux articles les indices précis ayant permis d'échafauder cette hypothèse, la majorité reposant sur des inscriptions ayant été ajoutées sur le catéchisme initial. Il apparaît que ce dernier aurait été élaboré à la fin du XVI^e siècle, la date de sa confection étant précisée au sein d'un texte en caractères latins situé au centre du carnet (fol. 19v20r). Dans ce texte rédigé en langue nahuatl, est mentionnée non seulement l'arrivée des premiers missionnaires et les premières conversions, mais aussi le

⁶ Atelier de recherche international "La parole en images. Usages de la figuration dans l'écriture et la transmission de la Doctrine chrétienne", avec I. Yaya, Collège de France, 28-29 Novembre 2013.

⁷ *Les sens de la Parole. Modalités formelles et usages des catéchismes en images*, Textimages, revue électronique.

nom d'un frère appartenant à l'ordre des Carmes déchaussés, fray Elias de San Juan Bautista, associé à la date 1591. Les Carmes étaient alors arrivés au Mexique depuis cinq ans et avaient en charge le quartier de San Sebastián-Atzacualco, là où les chroniques de l'ordre rapportent qu'Elías a effectivement professé plusieurs années⁸.

Ces réflexions ont ensuite été alimentées par la participation à un séminaire de recherches et à un congrès international. Le séminaire, organisé à l'EHESS par Béatrice Fraenkel, m'a fait réfléchir à la notion de *literacy event* et m'a donné l'occasion de présenter mes matériaux de recherche en les considérant au-delà d'une simple approche sémiotique, C'est ainsi que j'ai intégré mes investigations à une réflexion plus large portant sur des "actes d'écriture". Ayant par ailleurs participé à un congrès organisé par les membres de l'ANR Pocran, Université Paris-Est – Marne-la-Vallée, 28-29 octobre 2015), j'ai rédigé un article actuellement en cours d'évaluation et qui paraîtra courant 2017 dans un dossier consacré aux "Signes et scènes. Pouvoir politique et conversion religieuse" (Antiquité et période moderne). Dans ce dernier, je m'interroge sur les façons dont les Indiens ont été instruits sur (puis ont disposé) les manières de faire montre d'une bonne Foi et d'une conversion sincère. Je m'interroge sur la façon dont ont été inculquées les façons d'exprimer le sentiment intime qu'implique la croyance religieuse et l'adhésion à la Foi chrétienne. Dans la mesure où le verbe croire n'existe pas dans nombre de langues, hormis ses traductions missionnaires, je développe différentes hypothèses concernant les attitudes, les mots ou bien les gestes par lesquels les Espagnols ont montré qu'il était possible de prouver cette adhésion religieuse. En somme, je propose que l'étude des catéchismes pictographiques mexicains peut nous renseigner sur ces sujets concernant la mise en acte (en scène?) de la conversion. Pour la rédaction de cet article, la lecture des travaux de Fraenkel & Mbodj (2010) Bredekamp (2015), Watts (2015) et Burkhart (2016) ont été d'une utilité particulière.

Intitulé "Outils pédagogiques ou armes politiques? Mettre en scène la conversion dans et avec les catéchismes mexicains (XVI^e-XIX^e siècle), le plan de mon article est le suivant (introduction et la conclusion de l'article joints **Annexe n°2**) :

:

⁸ Les éléments que j'ai pu rassembler concernant la vie du frère Elias de San Juan Bautista indiquent que le religieux, originellement nommé Juan Zambrano, né est à Mexico en 1555 de parents espagnols. Celui-ci maîtrisait la langue nahuatl, a publié plusieurs ouvrages dans cette langue, et est décrit pour son engouement pour l'utilisation d'images accompagnant ses sermons (Madre de Dios, [1646-1653] 1986 : liv. 1, chap.20, 64).

1. Pédagogie ou prouesse des Indiens : des images et des mots pour croire

2. Exprimer sa croyance à travers le dire, le faire et l'avoir

Le dire

Le faire

Exécuter le signe de croix : une prière "à la main"

Porter un rosaire

Le pouvoir de l'écrit

3. La constitution physique de la preuve : le livre, une image en soi

Miscellanées petit format : porter et assembler

Ecrire en peignant : archaïser

Le passé païen : fondation légitime au présent chrétien

Trajectoires biographiques d'images

Ce travail m'ayant amené à m'interroger sur le parcours d'un même objet et ses différentes utilisations à travers le temps, le regard, les concepteurs, destinataires ou scientifiques, j'ai souhaité m'impliquer dans une réflexion plus large concernant la re-sémantisation des objets, des rituels et des images. En tant que membre du comité de rédaction de la revue *Images re-vues*, j'ai lancé en novembre 2016 un appel à propositions pour un numéro intitulé "Les images vivent aussi : trajectoires biographiques".

Le texte de cet appel, co-écrit avec Elise Lehoux, présente notre démarche :

En 1953, Chris Marker et Alain Resnais ont montré que les statues avaient une histoire dans *Les statues meurent aussi*. Les recherches récentes, en histoire, en anthropologie ou en histoire de l'art, accordent une place grandissante à une approche biographique des choses (Kopytoff 1986), mais aussi plus spécifiquement à celle des images, à leur trajectoire dans les cultures dans lesquelles elles évoluent. Ce numéro d'*Images re-vues*, revue pluridisciplinaire et transversale, est dévolu aux destins des images, qui en changeant de contexte, de temps, de lieu, connaissent des changements d'usage, des re-sémantisations, des transformations de toute nature et réinterrogent ainsi le regard porté par ces objets issus de la culture matérielle.

Changements de supports d'abord. La réutilisation d'une image implique souvent l'usage d'un autre support. Quel sens acquiert cette image lorsqu'elle passe d'un support à un autre, lorsqu'elle est manipulée et investie d'un autre imaginaire, en dehors du lieu de sa production et loin de ses usages initiaux ? Les antiquités gréco-romaines découvertes au cours de l'époque moderne sont par exemple méthodiquement dessinées puis gravées dans des « musées de papier » destinés à leur analyse et leur conservation par des savants, invitant ainsi à d'autres usages. De même, Roger Chartier a montré dans ses travaux sur les sept vies du texte de Bartolomé de Las Casas que la migration et la réédition des textes et des frontispices signifient bien souvent une modification du sens porté à leur contenu initial.

Changements de temps, de lieu et de contexte ensuite. Vincent Azoulay dans *Les tyrannicides d'Athènes Vie et mort de deux statues* a dévoilé tout l'intérêt d'une approche diachronique en analysant les discours et les images mettant en scènes les statues des tyrannoctones Harmodios et Aristogiton, de leur création au V^e siècle à Athènes jusqu'à leurs usages politiques au XX^e siècle. Il a souligné l'importance d'appréhender ces reconfigurations à l'aune des contextes sociaux, politiques et artistiques qui les ont élaborées. De son côté, Marilyn Strathern propose de voir les artefacts comme des *enactement of events, as memorials of and celebrations to past and future contributions* (Strathern, 1990), irréductibles à des explications verbales qui les décoderaient, les systématiseraient et en expliqueraient définitivement le sens. Cette approche renouvelle ainsi l'appréhension à la fois des objets, mais aussi des événements, des performances et des relations telle qu'elle est traditionnellement traitée par les historiens, les anthropologues et les muséologues.

Changement de statut enfin. Comme la célèbre laitière de Vermeer, d'autres images, moins connues lors de leur création, ont pu connaître un succès des siècles plus tard. La découverte de l'art africain par les cubistes ou encore la fortune de la désormais fameuse Vénus de Milo, maintes fois reproduite à des fins commerciales, sont à ce propos éloquentes.

Les catégorisations avec lesquelles les images sont étudiées – préhistoriques, antiques, médiévales, baroques, chinoises, sacrées, profanes, planes ou tridimensionnelles – apparaissent ainsi réductrices, voire erronées si on ne les considère pas sur la longue durée. L'étude de certains « cas d'école » pose donc le problème de la construction des catégories d'analyse, voire la nécessité de leur réagencement. Ainsi les images « marchent », les objets sont en « mouvement » (Joyce & Gillespie 2015) : ils évoluent en fonction de leur contexte d'usage, d'utilisation, voire d'énonciation et de (re)formulation. Cette attention à la vie des images permet d'historiciser, de contextualiser, de déplacer des frontières traditionnellement

associées aux productions matérielles et invite à porter un autre regard sur les contextes successifs dans lesquels elles apparaissent.

La sortie en ligne du numéro "Les images vivent aussi : trajectoires biographiques" sur le site de la revue est prévue pour l'automne 2017.

Matérialité et multi-sensorialité d'une pratique

Etudier les métaphores

Mes recherches sur la conversion et la croyance ont toujours été intrinsèquement liées à des travaux en ethno-linguistique qui consistent en l'étude des méthodes employées pour les productions et traductions de textes religieux catholiques en Amérique. Mon intérêt pour l'image et mes réflexions sur les techniques rhétoriques m'ont rapidement fait envisager la langue comme un possible réservoir d'images (tant acoustiques que mentales). J'ai la chance de combiner mes recherches avec une activité d'enseignement depuis 2005. En 2015, en tant que chargée de cours à l'INALCO, j'ai continué à enseigner la grammaire du Nahuatl classique et les systèmes de communication graphique du Mexique central.

Le premier semestre fournit une « Introduction à la grammaire et au vocabulaire du nahuatl classique » tout en s'appuyant sur des matériaux produits à l'époque coloniale et contemporaine (étude de textes anciens, poésie, enregistrements radiophoniques, etc.). Ces bases linguistiques sont nécessaires pour toute étude touchant à l'archéologie, à l'histoire du Mexique colonial, à l'ethnohistoire ou même encore à l'anthropologie contemporaine. Au deuxième semestre, le cours « Traduction de sources orales et écrites » propose de traduire et d'analyser collectivement des textes d'un niveau élevé, qu'il s'agisse de récits mythiques, de textes historiques, de doctrines chrétiennes ou de documents contemporains, permettant ainsi d'étudier le nahuatl dans ses usages littéraires et son évolution à travers les siècles. Le deuxième semestre comporte également une « Initiation aux systèmes de communication graphique utilisés au Mexique central », tant à l'époque précolombienne qu'à l'époque coloniale. Ce cours permet l'étude de monuments, ainsi que de différents types de manuscrits précolombiens et coloniaux : calendriers divinatoires, manuscrits à contenu historique et généalogique, mais aussi documents administratifs tels que listes de tributs et cadastres, ainsi que des catéchismes en images produits dans le cadre de l'évangélisation des Indiens entre la fin du XVI^e siècle et le XIX^e siècle. Ces cours permettent de découvrir la civilisation aztèque et d'appréhender les transformations survenues après la conquête espagnole en se familiarisant avec les divers systèmes de communication graphique employés au cours du temps (usage de symboles architectoniques et iconographiques, systèmes visuels de communication ou écriture

pictographique employée dans les codex). L'évolution de ces systèmes permet d'appréhender leur adaptation en fonction des nouveaux besoins - économiques, religieux et sociaux - survenus à l'époque coloniale, tout en s'interrogeant sur les transferts et échanges occasionnés à la suite de la rencontre et de la coexistence de deux systèmes d'écriture différents tels que le sont un système qui se fonde sur l'image et un système qui mobilise les caractères latins.

Cet enseignement me permet de poursuivre des réflexions portant sur la notion d'iconicité de la langue. Membre de l'ANR Langas (dirigée par Capucine Boidin), j'ai présenté plusieurs pistes de recherche dans le cadre d'un colloque international organisé en février 2016 à la Sorbonne. Intitulée "Filer la métaphore : collages, "coloriages" et bricolages missionnaires en Nouvelle-Espagne", ma communication a notamment abordé la question de l'incorporation saturante et modifiante, une caractéristique grammaticale de cette langue indienne - commune à d'autres langues indigènes d'Amérique - permettant notamment de créer des métaphores.

Les missionnaires ont exprimé leur volonté de rendre accessible rapidement et au plus grand nombre le contenu de la Foi chrétienne. Ils ont vite compris l'intérêt d'illustrer leurs sermons d'exemples édifiants (Dehouve, 1991, 1992, 2004). Or, si établir des comparaisons entre des notions abstraites et d'autres plus concrètes (scènes de la vie quotidienne par exemple) était considéré comme un acte pédagogique essentiel, les textes eux-mêmes sont considérés dans leur matérialité. Certains concepts sont notamment associés à des objets et le procédé métaphorique est régulièrement mis à profit : la métaphore, comme nous l'explique Lakoff et Johnson (1985), permet bien de comprendre quelque chose (d'en faire l'expérience) en termes de quelque chose d'autre. C'est peut-être chez le franciscain Bernardino de Sahagún que l'on trouve les métaphores les plus nombreuses lorsque, dans sa *Psalmodia christiana* en langue mexicaine (imprimée en 1583), on lit par exemple dès le Psaume 1 que Dieu et la sainte mère Eglise a donné aux chrétiens des bracelets spirituels de turquoise, des pendeloques d'or, des bracelets. Dieu offre et remet des fleurs aux aromes et parfums divers que sont en réalité les prières principales : le Signe de Croix, le Credo, Pater, Ave et Salve. Cette métaphore est employée plus loin, dans le troisième psaume notamment; là ce sont les vertus, qui sont au nombre de sept, et qui sont comparées par Sahagún à des fleurs. Humilité, bonté (VS avarice), chasteté (VS luxure), patience (VS colère, etc.), sont les vertus, qui correspondent à des modes de vie, et qui doivent être considérées comme des fleurs, belles, odorantes, aromatiques, desquelles il faut prendre soin et auxquelles il faut veiller.

Lorsqu'on aborde la question des images employées au sein de la langue, ont été aussi particulièrement étudiés les particularités telles que l'agglutination, et le fameux procédé dénommé "*difrasismo*" (aussi appelés "binômes", "paires" et "doublets"). Il consiste en la juxtaposition de deux lexèmes dont la signification ne se construit pas à partir de la somme de ses parties. En effet, la signification renvoie à un troisième terme, sachant que cette réalité n'est pas nommée directement. Comme l'a montré Dehouve (2011, 2013, 2014), c'est donc au moyen d'images (métaphores et métonymies dont synecdoques, "la partie pour le tout") qu'est exprimée une idée, un concept : la femme est évoquée par ses vêtements (la jupe la blouse). *texcalli atlauhli*, "rocher, précipice", servira à se référer à des lieux ou des situations difficiles ou désastreuses. Ces paires peuvent être remplacées par un mot isolé (un monofrasisme) ou bien encore à une liste plus détaillée. Les "images" employées sont en réalité extraites d'un éventail sémantique constitué de séries de termes synonymes employés pour se référer à un concept.

Dans les textes qui m'intéressent, les séries synonymiques, les *difrasismos* dits "traditionnels" sont en réalité assez peu fréquents. Je me suis donc intéressée à la modalité de l'incorporation. L'incorporation consiste à joindre un radical nominal et un verbe pour former ainsi un verbe composé. Le procédé utilisé est l'incorporation, c'est-à-dire qu'un mot unique est formé en combinant plusieurs morphèmes lexicaux (lexèmes).

Cette particularité peut être "saturante" (un substantif remplace directement le préfixe objet et est intégré dans le verbe lui-même). Elle peut aussi être "modifiante". Dans ce cas; l'usage de ce procédé permet de composer des métaphores. Ce ne sont plus des descriptions littérales des actes mais des expressions images qui permettent de comprendre quelque chose (une action, un sentiment, une émotion) dans les termes d'autre chose. Je me suis intéressée à une racine particulière, "*yo*". Celle-ci est contenue dans le verbe "vivre"; elle est aussi commune à l'organe vital, le "cœur"; également, c'est le terme *yoliatl*, qui désigne l'une des entités animiques à l'époque précolombienne (en plus du *tonalli*, et du "souffle", *ihiyotl*, etc.), qui a été choisi pour traduire "l'âme".

Il n'est donc pas très surprenant que les religieux aient profité de l'incorporation dite modifiante pour créer tout un tas de verbes tels que :

- *yollotlama*, « volonté » (littéralement « de bon cœur, avec son cœur »)
- *monomayolilitia*, « ressusciter » (litt. « **vivre** une **deuxième** fois »)
- *nimitzyolihtlacoa*, « je t'offense » (litt. « je t'**abîme** le **cœur** »)

- *tinechyollalia*, « tu me consoles » (litt. « tu m'**assieds** le **cœur** »)

Egalement, la racine "yol" pouvait être associée à la racine "melahua", qui signifie aplanir, et que l'on retrouve pour transcrire le verbe "écrire" (littéralement, "il est mis à plat", comme on dit que l'on met à plat ses idées lorsque l'on écrit quelque chose [à la différence de "dresser" une liste]). Bref, *yol-melahua*, s'est "mettre à plat son cœur", et ceci signifie « se confesser » (litt. « tendre, aplanir son cœur sur le sol »).

De même, dans l'expression *yolpachihuitilo*, « être satisfait » (littéralement « avoir le cœur rassasié »), on retrouve la racine du "cœur", mais dans la suite de la phrase, il est intéressant de constater que ceux qui seront satisfaits (dans les œuvres de miséricorde) sont les bienheureux qui ont soif de "justice", ce qui est traduit par *melahuac nemiliztli*, « vie plane ». On a donc une sorte de groupe de racines qui sont souvent associées : être à plat, être rassasié, avoir le cœur rassasié, au mis à plat.

Finalement, les racines utilisées sont souvent identiques et c'est leur combinaison qui enrichit le vocabulaire. C'est ce que William Hanks (2010) a appelé le principe de l'économie. J'ai également proposé qu'à la façon de ce que l'on nomme en sémiotique les "sémasiogrammes", les images employées pour constituer des métaphores - si on les compare telles qu'elles apparaissent dans les textes avec celles qui sont employées dans les catéchismes pictographiques - s'adressent directement à l'esprit. Elles ne correspondent pas littéralement à une langue mais peuvent s'exporter auprès de différentes populations où les "images" linguistiques choisies et les référents culturels sont différents. Plutôt que l'économie et le respect d'un éventuel principe de dualité bien/mal; abîmer/effacer; aplanir (confesser, justice)/abîmer; faire mal au cœur/apaiser le cœur, le point commun de toutes ces images, à la fois dites et peintes, est essentiellement conceptuel. Il s'agit bien de se référer à même objet/organe (le cœur), dont il faut à la fois inculquer la nécessité de prendre soin, comme on prendrait soin de biens précieux (à l'instar de bijoux ou de fleurs). De la sorte, les métaphores sont accessibles, répétées, voire diffusées à l'excès; mais l'objectif est de les choisir en terme d'universalité, de les rendre exportables à d'autres contrées, populations et langues. Ainsi, ces travaux soulignent l'envergure du projet missionnaire : ce dernier n'est pas seulement linguistique mais il s'attache avant tout à la christianisation de multiples pensées et imaginaires.

Ces réflexions sur la langue et son iconicité font l'objet de recherches que j'oriente désormais sur les traductions des textes en langue quechua. Pour ce faire, je nourris mes hypothèses de lectures portant sur les caractéristiques onomatopéiques de cette langue

(Nuckolls, 1996) tout en poursuivant mon analyse concernant l'incorporation saturante (Mithun, 1984).

Temporalité, matérialité et sensorialité religieuse

Après avoir étudié l'image peinte durant ma thèse, m'être également rendue compte que les capacités iconiques de la langue étaient également mises à profit dans le contexte du langage quotidien et encore davantage dans un contexte de conversion et d'apprentissage, je m'attache désormais à concevoir de façon plus globale les dispositifs de mémorisation et de transmission de contenus religieux.

Pour ce faire, je m'interroge désormais sur les caractéristiques physiques et matérielles, tridimensionnelles, colorées, tactiles, olfactives, mais aussi cycliques et éphémères des catéchismes que j'étudie dans les Andes. Entrant dans le champ plus global d'une anthropologie des savoirs (Adell, 2011), je considère l'ensemble des parties du corps engagées à la fois dans une temporalité et dans une spatialité plus globale (Jacob, 2011).

Ainsi, je me suis rendue compte que la vue des images que j'étudie n'est pas seulement complétée par leur vocalisation ou leur musicalité mais que ces deux ressorts s'inscrivent dans un **contexte sensoriel plus général**. C'est seulement en prenant en compte les **caractéristiques physiques** de la méthode employée actuellement dans les Andes : éphémère, fixe, tridimensionnelle et disposée au seol qu'il est ainsi possible d'appréhender l'ensemble de l'apprentissage, lui-même inclut dans le temps du rituel religieux.

J'ai présenté mes premières conclusions à Paris lors des Journées des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC ainsi qu'à deux reprises aux Etats-Unis (American Anthropological Association, Denver et Brown University, Providence [Un extrait de mon papier en anglais est joint en **Annexe n°3**]).

Ces conclusions seront réunies sous forme de deux articles publiés courant 2017 dont un s'intégrera à un numéro de la revue *Gradhiva* coordonné par Anouk Cohen, Damien Mottier et Katerina Kerestetzi : *Esthétiques du croire*.

Résumé de l'article :

"Du modelage à la destruction : cyclicité et multi-sensorialité de l'apprentissage du catéchisme dans les hauts plateaux boliviens".

Les Andes centrales sont le lieu de production d'une tradition originale de catéchismes pictographiques dont les exemplaires les plus anciens à avoir subsisté remontent au XIXe siècle. Ces ouvrages recodent en langues natives (*quechua* ou *aymara*) les textes fondamentaux de la doctrine chrétienne à l'aide de signes logographiques et/ou phonographiques. Aujourd'hui encore, certaines communautés boliviennes les confectionnent au cours du Carême et en font un usage éphémère pour l'apprentissage collectif des prières catholiques avant de les détruire une fois les célébrations de Pâques achevées. L'objet de cet article est de proposer une approche pragmatique de l'élaboration de ces artefacts, en mettant l'accent non seulement sur leur matérialité (dans la mesure où ils sont élaborés à base d'argile fraîche) mais également sur les modalités de leur usage, engageant différents sens tels que la vue, l'ouïe et le toucher. Je m'intéresserai aux différents moyens par lesquels ces textes en étant mémorisés, sont aussi incorporés par le croyant. En analysant en premier lieu l'étape de production de ces écritures, il apparaît que les matériaux à partir desquels les signes sont constitués, objets tangibles, manipulés, cueillis ou encore modelés, sont toujours extraits de l'espace environnant des habitants. De la sorte, les prières tridimensionnelles reflètent non seulement une façon d'apprendre mais elles sont aussi façonnées à l'image du paysage local, lui-même intégré aux croyances catholiques. Dans un deuxième temps, la phase d'apprentissage peut être comprise comme une expérience multi-sensorielle dans la mesure où les textes sont touchés tandis qu'ils sont mémorisés et que les signes iconiques sont à la fois vus et articulés à voix haute. Enfin, le dispositif spatial dans lequel ces textes s'inscrivent implique l'adoption de postures et de gestes spécifiques dont la transmission se renouvelle annuellement et de génération en génération. Au-delà d'une définition réductrice faisant de cette écriture pictographique une technique utilisée à défaut d'alphabétisation des populations concernées, je montrerai ainsi qu'au contraire, l'usage d'images matérielles contribue à la transmission de croyances spécifiques ancrées à la fois dans le corps du croyant et dans son environnement.

Diffusion des résultats

Conduire des recherches sur des images m'a poussée à m'interroger très tôt sur la méthode que j'employais pour en communiquer les avancées scientifiques. C'est ainsi que, grâce à l'appui financier de mon laboratoire (LESC), j'ai suivi une formation au logiciel File Maker Pro afin de systématiser l'analyse de corpus denses.

Après avoir établi l'architecture d'un outil informatique adapté au corpus de manuscrits auquel j'ai consacré ma thèse, j'ai bénéficié de financements du CNRS (PEPS) pour son développement. Cet outil se présente sous la forme d'une base de données relationnelle dont la création est l'aboutissement des réflexions entreprises au cours de mes recherches, tant doctorales que postdoctorales. Le développement de cette base permet de faciliter le stockage, la consultation et l'analyse des matériaux assemblés au fil des années. Il permet d'effectuer des comparaisons et des recoupements appliqués aux catéchismes mexicains et de réaliser une navigation entre les données textuelles et les données pictographiques correspondantes. Afin de comprendre la fonction de chaque image et de retrouver le morphème ou le(s) phonème(s) qu'elle transcrit, les manuscrits pictographiques ainsi que les textes-sources en caractères latins ont été systématiquement incorporés à la base. Elle se compose donc de deux tables interconnectées : Catetexts et Catepics. Ces dernières sont construites de façon identique : le cadrage sur les données se rétrécit au fur et à mesure que s'élabore l'arborescence. Sous forme de CD-Rom, ces bases sont associées à ma thèse⁹.

Les réflexions conduites pour élaborer cet outil m'ont donné l'occasion d'échanger avec des collègues d'autres disciplines. Mon expérience dans le développement de cet outil a été partagée lors des réunions conduites avec les membres de l'ANR Langas au sein de laquelle a été créée une base réunissant un ensemble de textes historiques et contemporains rédigés en langues indigènes (Quechua, Guarani, Tupi) et/ou traduits en langue espagnole. Au cours des journées du LabEx HASTEC organisées à la Sorbonne en octobre 2015, j'ai également présenté l'outil Catepics auprès de jeunes chercheurs utilisant également ce type d'outils (conférence en ligne).

Durant mon année au LabEx, j'ai également eu accès à différents media permettant de rendre accessibles mes données. En plus de la participation à une exposition à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand (voir poster en **Annexe n°4**), j'ai aussi eu la chance de participer à l'élaboration d'un portrait vidéo résumant mon parcours ainsi que mes hypothèses de travail (vidéo en ligne).

Outre les cours que je donne annuellement à l'INALCO, durant le deuxième semestre de l'année universitaire 2015-2016, j'ai également eu l'occasion de donner un cours dans le cadre du Master d'Etudes Européennes (Institut des hautes Etudes d'Amérique Latine

⁹ Une introduction au fonctionnement de la base de données relationnelle "Catepics-Catetexts" a été publiée en ligne sur le site du CNRS, section "Vie des laboratoires" : <http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/catechisme.htm>

[IHEAL] et l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle). Ci-joint un résumé de mon enseignement intitulé "Langues, cultures et sociétés amérindiennes" :

Durant ce cours, il s'agit de présenter les travaux fondateurs portant sur des thématiques qui s'articulent au tour de la question des langues indigènes en Amérique latine. Les axes principaux sont celui de l'appréhension des langues autochtones amérindiennes à l'époque coloniale et dans le cadre de l'évangélisation. Les exemples du Mexique et du Pérou seront remis en contexte historique et linguistique. Le deuxième axe se rapporte à une approche de l'anthropologie de l'écriture. Le cours explore la découverte des systèmes de transmission et de mémorisation par les Européens, met en lumière les débats concernant la définition de l'écriture et présente des études de cas portant sur différents systèmes de transcription utilisés par le passé ou dans l'actualité en Amérique latine. Le troisième axe du cours concerne les politiques linguistiques institutionnelles, éditoriales et scientifiques développées depuis le XXe siècle dans différents pays latino-américains. Cet axe donnera l'occasion de réfléchir à plusieurs initiatives contemporaines de revitalisation des langues indigènes.

Le cours donnera l'occasion de recevoir des chercheurs travaillant actuellement sur ces problématiques. Les séances seront aussi ponctuées d'exposés portant sur des textes d'anthropologie, de sociologie, d'histoire et de linguistique.

Déroulé général du cours :

Introduction - Diversité des langues et des cultures en Amérique latine

1. Langue et missions : l'exemple du Mexique et du Pérou

Contre-réforme et politiques conciliaires

Travaux linguistiques et traductions missionnaires

Usages de la métaphore en Nahuatl (Mexique central)

Le Maya : une langue réduite?

2. Langue et écriture

Qu'est-ce que l'anthropologie de l'écriture?

Ecritures pictographiques en contexte rituel

Réactions, modifications, adaptations, créations

3. Langue, politique et patrimoine

Politique d'écoles bilingues, intégration de la diversité linguistique dans la constitution des Etats, traductions actuelles, revitalisation, langue et « modernité »

Futurs développements et terrains

A la suite de mon contrat, j'ai eu la chance de bénéficier, d'un contrat post-doctoral dans le cadre du LabEx TransferS. Dans ce cadre, je poursuis mes recherches tout en mettant en place des collaborations scientifiques.

En particulier, avec Cécile Guillaume Pey (post-doctorante LabEx HASTEC 2016-2017), nous avons mis en place une série d'ateliers-séminaires financés par les deux LabEx ainsi que par les deux laboratoires auxquels nous sommes rattachées cette année (CéSor et LAS). Ces séminaires portent sur la thématique des écritures et de leur usage-création en contexte rituel.

En tant que membre du comité de rédaction de la revue électronique Images Re-vues, je co-dirige en 2016-2017 le séminaire de la revue ayant lieu chaque mois à l'INHA. Accessible aux étudiants de l'EHESS, l'organisation de ce séminaire me donne l'occasion d'inviter à y participer différents chercheurs dont plusieurs sont membres du LabEx HASTEC (voir programme sur le site de la revue).

Enfin, je continue de participer régulièrement aux activités et séminaires organisés tant par le LabEx que par le CéSor.

3. Activités en rapport avec le projet de recherche

Présentation dans congrès internationaux

1. Gaillemin, Bérénice. 8-9 Février 2016. "Filer la métaphore : collages, "coloriages" et bricolages missionnaires en Nouvelle-Espagne", Temps, espace et société dans les langues autochtones d'Amérique du Sud à l'époque coloniale, Symposium organisé par le Projet ANR Langas, *Université Sorbonne-Nouvelle*, Paris.
2. Gaillemin, Bérénice. 18-22 Novembre 2015. "Modeling the Catholic Catechism: materiality of sacred texts in contemporary Bolivia", *American Anthropological Association*, 114th AAA Annual Meeting, Denver.
3. Gaillemin, Bérénice. 28-29 Octobre 2015. "Les catéchismes en images du Mexique à l'époque moderne : outils pédagogiques ou armes politiques ? ", ANR Pocran, Pouvoir

politique et conversion religieuse - Antiquité-période moderne, *Université Paris-Est-Marne-la-Vallée*.

4. Gaillemin, Bérénice. 22-24 Octobre 2015. “Gestos y temporalidad en los catecismos pictográficos coloniales”, *GDRI Ritmo*, Abbaye de Royaumont.

Présentation au cours de séminaires de recherche

5. Gaillemin, Bérénice. 1er Mars 2016. “La méthode en question : pourquoi prier en images?”, Séminaire d'Histoire Moderne (F. Simon et C. de Castelnau L'Estoile), *Université Paris Diderot*.

6. Gaillemin, Bérénice. 17 février 2016. “Un "literacy event" : peindre et modeler la doctrine chrétienne”, Séminaire Anthropologie de l'écriture (B. Fraenkel), *EHESS*.

4. Activité en rapport avec le LabEx HaStec

Présentation lors de rencontres et congrès internationaux

1. Gaillemin, Bérénice. 2 Octobre 2015. “Catepics : conception et apports de l'édition numérique de catéchismes en images”, *Deuxièmes rencontres du LabEx Hastec "Jeunes chercheurs, nouvelles manières de faire"*, Université Paris I- Panthéon-Sorbonne.

2. Gaillemin, Bérénice. 28-29 Mai 2015. “La mémorisation par le sensible : techniques d'apprentissage du catéchisme dans le Mexique colonial et la Bolivie contemporaine”, *Colloque international pour les 40 ans de l'EHESS et les 70 ans de la 6ème section de l'EPHE « Les techniques du (faire) croire »*, Paris, 28-29 mai.

Présentation au cours de séminaires de recherche (HASTEC et Césor)

3. Gaillemin, Bérénice. 12 Avril 2016. “Apprendre le caté en 3D. Écritures en argile de Bolivie contemporaine”, *Journées du LabEx Hastec*.

4. Gaillemin, Bérénice. 4 Mars 2016. “Quand croire c'est faire. Pratiques autour de catéchismes tridimensionnels dans les Andes boliviennes contemporaines”, *Séminaire Les variations du croire* (N. Luca et A.-S. Lamine), Césor.

Organisation d'ateliers de recherche (Activité inter-LabEx)

5. Gaillemin, Bérénice. Avril-Juin 2016-2017. Co-direction de l'atelier de recherche interdisciplinaire (4 séances), « Quand l'écriture est happée par le rite. Création, usages,

réappropriations », LabEx HASTEC (CéSor) - LabEx TransferS (Groupe Anthropologie linguistique - LAS), avec C. Guillaume-Pey, *CéSor et Collège de France*.

5. Publications en rapport avec le projet de recherche

1. Gaillemin, Bérénice. Décembre 2016. *Portrait de Jeunes Chercheurs du LabEx HASTEC*, "Quand le "faire croire" s'associe au "faire mémoriser". Vidéo en ligne.

<https://www.youtube.com/watch?v=PQ5h7i0xZNw>

2. Gaillemin, Bérénice. 2017. En cours. Coordination du numéro "Les sens de la Parole. Modalités formelles et usages des catéchismes en images", *Textimages*, revue électronique.

<https://www.revue-textimage.com/>

3. Gaillemin, Bérénice. 2017. "Des images et des gestes : l'art de la persuasion au service de la croyance en Nouvelle-Espagne", Nathalie Luca & Marie Anne Polo de Beaulieu (coord.), "Des images pour faire croire", *Archives en Sciences Sociales des Religions*, n ° 175, à paraître.

4. Gaillemin, Bérénice. 2017. "Outils pédagogiques ou armes politiques? Mettre en scène la conversion dans et avec les catéchismes mexicains", ASSR, Pierre Savy et Claire Sotinel (coord.), Signes et scènes. Pouvoir politique et conversion religieuse, *Archives en Sciences Sociales des Religions*, à paraître.

6. Autres exposés, conférences et activité de recherche

Enseignement

1. Gaillemin, Bérénice. 2015-2016. Chargée de cours de Langue et civilisation nahuatl : "Initiation à la grammaire nahuatl", "Traduction de textes classiques et contemporains" et introductions aux "Systèmes de communication graphique du Mexique central", 32 heures ; *INALCO*.

2. Gaillemin, Bérénice. 2015-2016 CM "Langues, cultures et sociétés en Amérique latine", Licence d'études internationales, L3, 26 heures ; *Institut des Hautes d'Etudes d'Amérique Latine (IHEAL)*- Université Paris 3.

Comité de rédaction de revue

3. Gaillemin, Bérénice. Depuis 2013. Membre du comité de rédaction de la revue *Images-Revue. Histoire, Anthropologie et Histoire de l'Art*. En ligne.

Évaluation d'articles et d'ouvrages scientifiques

4. Gaillemin, Bérénice. Depuis 2013. Evaluation anonyme d'articles pour *Images-Revue. Histoire, Anthropologie et Histoire de l'Art* :

- "Supports", numéro coordonné par D. Craciun et B. Duvernay, en ligne depuis janvier 2017.
- "Extra-terrestres", numéro coordonné par C. Maillet et L. Hervé, à paraître.
- "Images émancipées, numéro Hors Série 6, coordonné par T. Golsenne et C. Maillet, à paraître.

7. Autres publications

Article

1. Gaillemin, Bérénice. 2016. "En el nombre de Dios Padre: reinvidicaciones de la nobleza indígena", *Los códices Mesoamericanos. Registros de religión, política y sociedad*, Miguel Ángel Ruz Barrio & Juan José Batalla Rosado (coord.), Mexico, Colegio Mexiquense, pp.285-309.

Poster scientifique

2. Gaillemin, Bérénice. 8-18 Mars 2016. "Les manuscrits testériens : des catéchismes pictographiques", Poster scientifique pour l'Exposition *Mexicas*, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.

8. Bibliographie

Adell, Nicolas, *Anthropologie des savoirs*, Paris, Armand Colin, 2011.

Azoulay, Vincent, *Les tyrannicides d'Athènes. Vie et mort d'une statue*, Paris, Seuil, 2014.

Bredenkamp, Horst. *Théorie de l'acte d'image*, Paris : Editions de la découverte, 2015.

Bonnot, Thierry, *La vie des objets : d'ustensiles banals à objets de collection*, Paris, Édition de la Maison des sciences de l'homme, 2002.

Bonnot, Thierry, *L'attachement aux choses*, Paris, CNRS éditions, 2014.

Burkhart, Louise M. "Christian Salvation as Ethno-ethnohistory: Two Views from 1714", *Ethnohistory*, 63-2, Avril 2016.

Careri, Giovanni, Lissarraguen François, Schmitt Jean-Claude & Severi, Carlo (eds.), *Traditions et temporalités des images*, Paris, Édition de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2009.

Dehouve Danièle, "Rudingerus l'ivrogne, un exemplum médiéval au Mexique", in A. Breton, J.-P. Berthe, S. Lecoin (éds.), *Vingt études sur le Mexique et le Guatemala*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1991, pp.267-297.

_____, "El discípulo de Silo. Un aspecto de la literatura náhuatl de los jesuitas del siglo XVIII", *Estudios de Cultura Náhuatl*, 22, 1992, pp. 345-354.

_____, *L'évangélisation des Aztèques ou Le pécheur universel*, Paris : Maisonneuve et Larose, 2004.

_____, "Analogía y contigüidad en la plegaria indígena mesoamericana", *Itinerarios*, 14, 2011.

_____, "Les métaphores comestibles dans les rituels mexicains", *Les Cahiers ALHIM. Amérique Latine, Histoire et Mémoire*, 25, en ligne. 2013.

_____, "Flores y tabaco: un difrasismo ritual", *Revista Inclusiones*, vol. 1, n°2, abril-junio 2014, pp.8-26.

Fraenkel, Béatrice & A. Mbodj. "Les New Literacy studies, jalons historiques et perspectives actuelles", *Langage et société*, 133, n°3, 2010, pp. 7-24.

González García, Imágenes sagradas y predicación visual en el siglo de oro, AKAL/Estudios Visuales, Madrid, 2015.

Hanks, William. *Converting words: Maya in the age of the cross*, Berkeley : University of California Press, 2010.

Hölscher, Tonio, *La vie des images grecques : sociétés de statues, rôles des artistes et notions esthétiques dans l'art grec ancien* [cycle de 5 conférences données en juin 2015 au Musée du Louvre], Paris, Hazan, 2015.

Jacob, Christian (dir.), *Lieux de savoir. Les mains de l'intellect*, Paris, Albin Michel, 2011.

- Joyce, Rosemary A. et GILLEPSIE Susan D. (eds), *Things in Motion. Object Itineraries in Anthropological Practice*, School for Advanced Research Press, Santa Fe, 2015.
- Kopytoff, Igor, « The Cultural Biography of Things : commoditization as process », dans Arjun Appadurai, *The Social Life of Things*, CUP, 1986.
- Laird, Andrew, "Nahuas and Caesars: Classical Learning and Bilingualism in Post-Conquest Mexico: An Inventory of Latin Writings by Authors of the Native Nobility", *Classical Philology*, Vol. 109, N°2, avril 2014, pp. 150-169.
- Lakoff, George & Mark Johnson. *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris : Editions de Minuit, 1985.
- Mithun, Marianne, "The Evolution of Noun Incorporation", *Language*, Vol. 60, N°4, 1984, pp. 847-894.
- Nuckolls, Janis. Sounds like life: Sound-symbolic grammar, performance and cognition in Pastaza quechua, *Oxford studies in anthropological linguistics*, 2, 1996.
- _____, "Spoken in the spirit of a gesture", in K. Sammons & J. Sherzer (éd.), *Translating native Latin American verbal art : Ethnopoetics and ethnography of speaking*, Washington : Smithsonian Institution Press, pp. 233-251.
- Sherman, William H. "Toward a History of the Manicule," *Used Books: Marking Readers in Renaissance England*, Philadelphia: Pennsylvania University Press, 2008.
- Strathern, Marilyn, « Artifacts of history. Events and the interpretation of images », dans Strathern Marilyn, *Learning to see in Melanesia*. Masterclass Series 2, Manchester, Hau Society for Ethnographic Theory, p. 157-178.
- Vié-Wohrer, Anne-Marie, "Découverte des écritures indigènes au XVIe siècle dans le Mexique Central", *Actes : La "découverte" des langues et des écritures d'Amérique*, CIFEIT, Mexico-Paris, 2001.
- Watts, James W. *Iconic books and texts*, Equinox : Sheffield & Bristol, 2015.

9. Annexes

1. "Des images et des gestes : l'art de la persuasion au service de la croyance en Nouvelle-Espagne"

Archives en Sciences Sociales des Religions, numéro en cours d'évaluation, à paraître courant 2017.

Introduction

Dans le contexte de la Contre-Réforme, les Pères du Concile œcuménique de Trente souhaitaient combattre l'hérésie protestante par un remède efficace. Ils ont défini les points principaux de la doctrine catholique et ont laissé, pour l'instruction des chrétiens sur les vérités de la Foi, une sorte de plan et de méthode que pourraient suivre en toute sûreté les prêtres dans leurs églises. L'ensemble de ces vérités (prières principales, ainsi que diverses listes de préceptes telles que les dix commandements, les œuvres de miséricorde, etc.) est connu sous le nom de catéchisme ou, en Amérique, *Doctrina christiana*. Il devait non seulement être transmis et enseigné aux fidèles pour leur édification, mais aussi mémorisé par cœur.

En Nouvelle-Espagne, pour mener à bien la "conquête spirituelle" des populations indigènes, ces textes ont été traduits en langues vernaculaires locales, et principalement en nahuatl ainsi qu'en otomi et autres langues indiennes. Or, ces textes ont également fait l'objet de transcriptions en images. Au Mexique, ils ont été élaborés entre la fin du XVI^e siècle et le XIX^e siècle. Au total, on ne compte que vingt-cinq exemplaires, conservés aujourd'hui dans différentes institutions américaines, mexicaines et européennes. Ces manuscrits sont communément décrits comme étant pictographiques. Au moyen d'enchaînements de centaines d'images de la taille d'un pouce, y sont transcrits les textes essentiels que devaient mémoriser par cœur les catéchumènes. Chaque image correspond généralement à un mot, parfois à une courte phrase, encore ailleurs à une syllabe ou à un groupe phonémique.

Qualifiés par certains d'aide-mémoire, par d'autres d'écritures, ces catéchismes mexicains ont fait l'objet de commentaires divers, parfois de débats houleux. L'objet de cet article est de situer ces débats dans leur contexte dans la mesure où les définitions d'une "véritable écriture" ont évolué avec le temps. De même, les vertus associées aux créateurs et

usagers de ces techniques scripturales sont historiquement situées. C'est seulement en rendant compte de cet état de fait qu'il nous sera permis de mieux comprendre les enjeux inhérents aux (rares) descriptions ayant été faites à l'époque de la création et de l'usage de ces artefacts. Cette réflexion nous conduira à émettre l'hypothèse suivante : tandis que ces manuscrits ont majoritairement été décrits comme des techniques autochtones, indiennes, il est surtout possible d'y déceler les traces prouvant l'influence de la rhétorique chrétienne, elle-même trouvant ses fondements dans les textes de théoriciens de l'Antiquité. Concevoir ces manuscrits comme les héritiers des techniques de la persuasion et de l'art oratoire, telles qu'elles furent implantées en Amérique pour les besoins de l'évangélisation, c'est accéder directement - et en images - au contexte pragmatique de l'inculcation d'une nouvelle Foi et à l'idéal d'enseignement tel qu'il fut dès lors mis en œuvre. En effet, bien que l'on compte seulement quelques exemplaires de catéchismes pictographiques, et même si la diffusion de la méthode reste donc pour le moment douteuse, l'élaboration et l'usage de ces carnets dans plusieurs localités mexicaines donne à accès, et ce de façon tangible, à l'idéal d'un système éducatif religieux.

Conclusion

Les catéchismes en images sont-ils de simples techniques de transmission d'un corpus de textes utilisant le sens de la vue afin de s'adresser à des populations analphabètes?

D'après nous, dans leur intention comme dans la pratique, l'usage de cette méthode se situe bien au-delà d'une technique utilisée "à défaut de". Au contraire, nous avons vu que ces techniques n'ont pas été employées uniquement pour faire mémoriser, mais également pour persuader, faire croire, et donc faire adopter un ensemble de croyances et d'attitudes propres à la religion catholique.

Elles mobilisent différentes catégories d'images, dont l'usage a été théorisé depuis l'Antiquité; elles font appel aux différents sens et convertit l'acte de la lecture et de l'apprentissage en une expérience multi-sensorielle qui participe de la conversion; en effet, plus qu'un corpus de textes, c'est un corpus d'attitudes et d'émotions qui sont transmises au catéchumène. De ce point de vue, ce sont non seulement les attitudes associées à la vie chrétienne qui sont transmises et enseignées ; mais l'acte d'apprendre et de lire se convertit lui aussi en un acte de prière (tenir le livre, le recopier, le prononcer, le lire) dans le sens où faire, produire, lire, recopier, imaginer, transformer des images et les intégrer dans son esprit, en les regardant avec les "yeux de l'âme", en faisant agir sa mémoire, mais également sa volonté et son intelligence, sont eux-mêmes des prières, des actes du "croire". En d'autres mots,

participer à la lecture d'un catéchisme en images est à la fois un acte (un "faire") du faire croire comme du croire.

2. "Outils pédagogiques ou armes politiques? Mettre en scène la conversion dans et avec les catéchismes mexicains (XVI^e-XIX^e siècle)"

Signes et scènes. Pouvoir politique et conversion religieuse, *Archives en Sciences Sociales des Religions*, numéro coordonné par Pierre Savy et Claire Sotinel, numéro en cours d'évaluation, à paraître courant 2017.

Introduction

La concession des terres américaines à la Couronne espagnole s'est assortie de la condition d'y envoyer des hommes aptes à instruire les amérindiens dans la foi catholique. L'évangélisation de l'Amérique, et plus spécifiquement de la Nouvelle-Espagne, a débuté dès 1524, quand arrivent douze Franciscains, rapidement suivis par douze Dominicains en 1526, puis en 1532 par un groupe d'Augustins. Quelques années plus tard, à partir de 1572, plusieurs Père Jésuites ont pris leur relai. Cette diffusion de la bonne parole en terre mexicaine est communément appelée la "conquête spirituelle".

Pour mettre à bien ce projet, les religieux baptisent, marient, expliquent, traduisent et construisent. Des confréries, des processions, des mises en scènes théâtrales s'organisent. Plus spécifiquement, des cours de "Doctrine chrétienne", c'est-à-dire des leçons de catéchisme, sont organisés dans les *patios* ouverts accolés aux églises tandis que les dimanches et jours de fêtes, les Indiens y assistent à l'office.

Aux nouveaux convertis, la mémorisation d'un certain nombre de textes est imposée. Sont enseignées les prières principales et les listes de préceptes à respecter, telles que celle des dix commandements ou des œuvres de miséricorde.

Pour les enseigner, c'est sur le mode oral que les religieux se sont généralement appuyés. Ils disposaient également de textes imprimés qu'ils pouvaient distribuer aux Indiens sachant lire. Ils pouvaient aussi se servir de peintures de grand format pour transmettre certaines idées ou récits.

Enfin, il est généralement admis qu'ils utilisèrent de petits catéchismes peints, dont il est possible qu'ils aient été recopiés sur de plus larges toiles afin de pouvoir s'adresser au plus grand nombre. Malheureusement, aucune de ces toiles n'a été conservée jusqu'à nos jours. En

revanche, on compte une trentaine de petits catéchismes peints, conservés aujourd'hui dans différentes collections d'Europe et d'Amérique¹⁰.

Nombre de pages, d'articles et d'ouvrages, ont été consacrés à ces catéchismes singuliers de petit format. Bien qu'ils aient pu émettre quelques doutes quant à leur véritable usage ou leur authenticité, les spécialistes n'ont encore jamais remis en cause leur vocation à enseigner. Or, mis à part leur contenu (les textes de prières), rien n'indique que ces manuscrits ont réellement servi à mémoriser les prières et aucune source historique n'affirme qu'ils ont été élaborés dans l'optique d'instruire. En réalité, le faible nombre d'exemplaires parvenus jusqu'à nous pose tout d'abord question. L'absence de larges toiles les reproduisant à plus grande échelle est également problématique. Ensuite, le fait qu'ils aient été peu décrits dans les sources permet également de douter du fait que leur usage ait été très répandu.

L'argument que je vais développer ici est encore différent. Sur la base d'un exemplaire portant les traces d'un usage jusqu'à présent peu décrit, je propose que ces manuscrits (ou tout du moins certains d'entre eux) ont été manipulés par les Indiens eux-mêmes afin de revendiquer un statut de bons chrétiens.

Comment faire montre de sa bonne Foi, de sa conversion sincère? Comment les Indiens ont-ils appris à faire part aux Espagnols du sentiment intime qu'implique la croyance religieuse, leur adhésion à la Foi chrétienne? Et dans la mesure où le verbe croire n'existe pas dans nombre de langues, hormis ses traductions missionnaires, quelles sont les attitudes, les mots ou bien les gestes par lesquels les Espagnols ont montré qu'il était possible de prouver cette adhésion religieuse? En somme, nous verrons ce que l'étude des catéchismes pictographiques mexicains nous apprend au sujet des moyens transmis et effectivement utilisés pour mettre en acte (en scène?) la conversion.

Conclusion

L'étude de plusieurs exemplaires appartenant au corpus des catéchismes en images nous aura permis d'explorer différentes façons dont la conversion a pu être mise en voix, en corps, en scène et en acte. Nous avons soulevé la variété des signes inculqués par les religieux

¹⁰ Suivant les recensements, et parce que certains sont considérés comme des copies d'étude, on compte aujourd'hui entre 35 et 44 exemplaires (Glass, 1975 : 281-296 ; Normann, 1985 ; Gaillemine, 2013), conservés dans différentes institutions européennes (Paris, Madrid, Berlin, Londres, et Genève), nord-américaines (Cleveland, New-York, Providence, Nouvelle-Orléans, Cambridge, Princeton et Berkeley) et mexicaines (Mexico et Oaxaca).

dès leur arrivée en terres américaines. Parmi ces signes nouveaux et ces attitudes inédites qu'il leur fallait adopter, l'apprentissage des textes, par cœur, était lui aussi incontournable pour les Indiens. Quelle que soit la technique employée pour y parvenir, et si celle-ci ne recélait pas des manières idolâtres, il fallait apprendre de mémoire les textes principaux de la doctrine. Or, comme pour les autres signes observables et tangibles, il est intéressant de voir à leur tour se convertir les usages dans le temps. Un livre devient support de revendication. Une technique pictographique devient gage d'authenticité. En somme, les signes poursuivent leur trajectoire et ne cessent d'être re-sémantisés par les personnes auxquels ils sont initialement interdits ou imposés.

3. Brown University "Bolivian Marks in 3D: Inscribing Daily Life into Catholic Prayers"

Making a Mark : Graphs beyond Language - Brown University, Providence - 4-5 Nov. 2016

Catechesis is a component of the evangelical mission of Christianity. Educating Christians means teaching them the "Christian doctrine", also called "catechism". This formal presentation contains two types of sacred texts: prayers (Sign of the cross, Credo, Pater Noster, Ave Maria, Salve Regina) and lists of commandments and precepts (including the Ten Commandments, the five Commandments of the Church, the fourteen Works of Mercy). Each of these texts were to be memorized by heart and most of the time a set of texts were presented in printed catechisms.

In order to evangelize colonial America, the missionaries learned the language of the Natives (Nahuatl, Quechua, etc.) and translated the entire doctrine. Even though these catechisms were printed in Mexico, Lima and elsewhere, and circulated widely, missionaries often focused on an oral performance of the Christian doctrine.

In Latin America, pictorial catechisms have also been produced and various writings, similar to mnemonic devices, have been designed since the late sixteenth century. In particular, several pictographic manuscripts were produced during early evangelization. In particular, a second wave of pictographic manuscripts were created in New Spain (or Mexico) between the seventeenth and the nineteenth centuries. My doctoral dissertation was devoted to the study of these manuscripts, which have been isolated from their context of production and use since their recollection. My work provides a framework for analyzing the entire corpus of Testarian manuscripts and building a more systematic historical context for their production and use. Indeed, a systematic comparison between different print versions of catechisms, made at different times by various religious orders and in different languages, with picture sequences, allows for a more insightful and innovative understanding of the two corpora and provides a foundation for addressing questions about production, date, links to religious orders, and the underlying phrases encoded by their pictures.

These manuscripts are original and uncommon, it cannot be denied. It's a real pleasure to go ahead and decipher them, finding new clues to date them and giving more information for the history of missionaries methods, in some way the history of writing, the history of Indigenous-Spanish encounters, etc. But, a major problem still remains : what can we say about the real use of these unusual manuscripts? How can we think about them in a pragmatic way? Indeed, the role of the pictures is more complex than a simple way of communication destined for illiterate people. And it's also not easy to manipulate them. It

combines all type of cognitive ways of memorization, and different senses: sight, touch, but also hearing. To answer these questions, about pragmatic use and efficacy, the comparative method and the use of data from fieldwork in Bolivia can help us better understand this material.

I was lucky to find in the Andes a living tradition related to pictographic catechisms. There, an even more singular technique is currently still in use, more precisely in various indigenous communities that live in the municipality of San Lucas, in Bolivia. The Quechua Catholic texts are transcribed into a three-dimensional writing. They are used for a punctual teaching that takes place during Lent. Figures are assembled in spiral, on a disc made of clay and each disc is called torta ("pie", galette") or rezo ("prayer").

The signs are handcrafted with clay and mixed with various materials such as plants, pieces of cloth, wool, etc. They transcribe words or syllables. For example, to transcribe the word "sin", the sign they employ uses symbolic elements: it associates the weight of the guilt with a load of wool piled on the shoulders of a man represented by a little stick. However, these documents usually stand out by their generous use of phonograms. To give an example of rebus (out of context), let's note that in the sequence "eye-bee-leaf" (for "I believe"), the signs are attached only to the English language. In the Quechua transcription system, signs encode nominal and verbal stems, personal pronouns and various suffixes such as plurals. For example, a piece of cloth (p'acha) encodes the word "earth" (pacha) in the sequence of the Lord's Prayer "your will be done on earth (as it is in heaven)". Elsewhere, playing on the approximate homophony between the two terms, the plural suffix (-kuna) is frequently noted with a grinding stone (qhuna).

Placed one after each other, the items compose sentences: in the Lord's Prayer we can read this sequence: "Our Father in heaven who is" ... The entire prayer-texts are placed on the ground floor and thus become a book ready to be read.

Without a doubt, the use of this method is very efficient in terms of memorization. It is based on the use of rebuses and benefits from the educational and playful characteristics of pictures. Nevertheless, one wonders why it is used. In fact, nowadays, the production of these sacred texts is an independent activity, not controlled by the Church. It is indeed not imposed by the priest, who lives in the principal town, does not speak Quechua, teaches catechism in Spanish at church, and gives the sacraments in Spanish. In summary, the prayers pronounced during marriage or confession are not formulated in Quechua. Furthermore, students who use the three-dimensional devices - mostly children - are all educated and literate.

So, who is in charge of this activity? Why are these objects produced each year? What does a pragmatic study of these texts tell us about how the practitioners of these communities enter into dialogue with their religion? To address these questions, I will present some avenues of research, relying on the physical characteristics of this method : A technique that is both: fixed, arranged on the ground, three-dimensional, and ephemeral.

1. Fixed

The Bolivian state is divided into departments and municipalities. The municipality of San Lucas is itself divided into districts and communities. Indigenous communities are kind of small villages and hamlets. For example, the District of Padcoyo is composed of eleven communities. Each year, a different community of the District shall conduct the election of the persons in charge of teaching catechism: the teachers, their assistants and those responsible for feeding them. In this way, these responsibilities rotate annually and are equally distributed among the communities ("Load System").

These people gather in small village churches or other outbuildings. There, the texts are taught using the prayer-discs. But unlike other practices where the same book (single or duplicate) exists beforehand, here the fabrication of the texts themselves is also an integral part of the catechesis. So, the people in charge meet, usually for a full day, to elaborate clay texts, model and associate the elements among themselves.

Subsequently, during the teaching period, , seniors attend during the day while children attend after school and / or on weekends. The communities authorities require each household to send at least one of its members, for a determinate number of days. An inventory of attendance is recorded. A fine is to be paid in case of absence.

=> In consequence, the elaboration, as well as the learning process, are collective and mandatory activities, both at the district, community and home level. It's also expensive as it leads to monetary expenses, displacement and abandonment of agricultural activities over a long period.

The materiality of these texts, fixed to the floor, also involves a collective and oral learning. In the manner of some oversized sacred books, these texts are irremovable and it is impossible to continue their reading, individually, outside of the imposed framework. To transmit the content, the teacher read and guide the students with a wand directed towards the set signs. Then, he corrects or directs gradually the students along their recitation, which sometimes intermingles with his own reading. The whole lesson takes the form of non-continuous repetitions. Through this repetition, the student appropriates the musical texts of statements, always repeated identically.

Although it is not a lesson with comments or special exegesis, reading is never isolated or silent, and memorization is systematically associated with oral repetition. The dynamic nature of this teaching lies in the combination of visual tricks with their pronunciation: that's the cognitive process related to the figure's decipherment. Indeed, it is often impossible to understand a pun without articulating aloud: not only is a riddle often approximate, but it sometimes gives only the beginning, middle or end of a word. The reader must reconstruct the word in its entirety afterward. For example, the Spanish loan "penitencia" (penance) is transcribed by a "peine" (a comb). It is in this context of verbalization that the homophonic wordplay forming the catechetical rebuses acquire their full meaning. Furthermore, since it is the reader's responsibility to recompose the missing words and sounds, the learning process is necessarily associated with a teaching delivered simultaneously for memorization purposes.

It is also interesting to underline that pictures act as triggers: seeing them, or moving the wand in their direction, reactivates the memories. From a cognitive perspective, this can be compared to similar situations where texts are memorized by singing them, which are later hard to remember without singing the same tune or finding its rhythm.

=> To see and to hear are the two essential components of learning and one can't be done without the other.

2. Placement on the ground

The texts are not only fixed: they are laid on the floor. This converts the practice in a penitential and ritual activity.

Indeed, reading something written on the floor makes the reader adopt a specific position, painful, literally associated with "humility" (from humus, "earth"). Now, this teaching

happens during Lent, a period of fasting, during which abstinence and prayer prepare for Easter. It is thus possible to think that this position transcribes into gestures the penitential part of this period.

Furthermore, the elaboration of these texts includes libations and collective consumption of alcohol and coca leaves. These rituals are associated with the Pachamama, the chthonic deity worshiped since pre-Columbian times. This is not uncommon in the Andes, where the Pachamama is omnipresent. But those actions convert into a ritual what could be taken as a simple instruction. To this reference is added the very materiality of texts: these prayers are made of clay, and are physically contiguous to the ground which is often made of earth itself. This way, they seem to come out of the ground and appear literally as indigenous, "autochthonous" elements.

3. Tridimensional

Let us continue our analysis of the physical characteristics of these writings: these are texts in three dimensions. From the production stage, and because the text begins with the outer edge of the disc, "the writer" must evaluate and anticipate the size of the disk before he disposes the words and syllables. As the clay dries quickly, repentance is hardly possible. The disc size is usually adequate to the number of figures placed on it; Apart from this example it is rare to see a rather "airy" disk or a prayer that has been cut due to space limitation. The three-dimensionality thus provides the "writer" with the opportunity to show his virtuosity.

The three-dimensional nature of this practice is correlated with its performative aspect: whenever a torta ("galette, pie") is read, a prayer is also made aloud. The text is also open, impossible to close: there is no cover, it's not a roll, and no page can be turned. Considered this way, from the time the disc is modeled and objects (words) are arranged on its surface, a prayer is offered in plain sight, or it even "occurs". It goes without saying that the name of the discs, rezo, meaning "prayer", is also important : the disc is in itself a prayer, which is later produced and formulated in a collective way.

In addition, the semiotics disrupts the sentences and the entire text. The words and syllables of the prayers come one after the other, continuously: they are carried away from the outside to the inside following the spiral pattern. This circular movement, which is not interrupted by punctuation, paragraph or any frame page is then exposed to the constant flow of its vocalization, itself associated with a sort of psalmody.

Finally, the texts are round. This way, they can be read by several students simultaneously. Masters and catechumens are not forced to stand in front of the text and therefore they are settled in groups around it. But beyond this practical aspect, the general three-dimensional arrangement of the prayers in the whole building leads to spatial knowledge. Known as the Art of Memory, this method has been known since the Antiquity by orators, followed by missionaries as part of the "Christian rhetoric," and we found here a typical association of words and images, or content and places (loci and imagines), all facilitating memorization. Here, on the floor, it is almost a mental map that the faithful may mentally use during the stages of remembering. In addition, a student moves from one text to another by following a strict order and texts are stored one after the other. Ideally, and in an instant, he can list all the texts that have been taught to him. Using the same method, he can, as well as the master, evaluate its own progress in situ.

4. Ephemeral

Now, I must add that the existence of this writing contradicts the ideas typically associated with writing: Verba Volant, Scripta Manent? In our case, the writing of prayers is an ephemeral production: at Easter, all the rezos are destroyed.

This can be explained by practical considerations: with use and time, the flowers fade, cracks widen and clay crumbles. This also promotes the rotation of these activities among the community members and the cyclic nature of education. Thus, the various traditions are regenerated and the knowledge is passed and recurs, also varies from year to year.

These writings cannot be reduced to effective tools for illiterate populations. Their use is far from easy. And even if they may have been created or "imposed" in a colonial context, they no longer have the same "features". We have indeed seen that the production and use of these original texts go with many political, artistic, semiotic, rituals, kinetic and sensitive actions. Those actions give movement and revive, every year, the whole community. The strength of this movement is Easter, when communities proudly meet together, mostly in town, and literally sing and "scream" (in Spanish "gritan") prayers in Quechua during long processions where the first place is given to children.

To conclude, I propose that, despite the semiotic characteristics of this writing, which is a logo-syllabic one, the populations who decide to make it, make it, learn because of it, and also destroy it, are really, each year, "making a mark". Even if almost each sign is associated with a word or a syllable, the activity per se makes visible different values shared by those populations.

- The first choice made by the "markers" (if this activity is taken beyond its scriptural characteristics), resides in the decision made to use the technique, and not a common prayer book written with other type of writings (as the alphabet for example).

- Then, political authorities decide to elect the personal in charge of this activity (elaborating, modeling, teaching, helping the teachers). Instead of an election, the way of deciding who is going to be in charge is more an imposition, as the people doesn't do a campaign, doesn't present their candidature and haven't the possibility of denying the choice made by their local authorities. But, this is the point: in fact, all the process make also visible the whole political organization of those communities, where each inhabitant have to participate, at different moment of their life, depending on age, knowledge or abilities.

- Third: converting little pictures into a three-dimensional format also transforms a text into a set of material objects, directly taken from the natural and cultural surrounding of these populations. Doing that, each disk is not only a text to memorize, but also a representation in reduction (a miniaturization) of the landscape. Plants, animals, agricultural activity, weaving, and even the modeling itself (pottery), reflect the daily life and the different values in which these populations can recognize themselves. This way, pictures and objects surely represent more than what the Catholic prayers do, be it in Quechua (even sometimes in archaic Quechua) or in Spanish. Indeed, the Catholic Doctrine itself, recited or written in an alphabetic way, does not have the same connotations than those attached to these three-dimensionals ways of depicting belief.

In fact, even the puns are bilingual and reflect a certain way of speaking in these villages. People switch from language to another, from Spanish to Quechua depending on the place they speak (city or village; city hall or common transports; school or house) and mix the two languages since more than four centuries.

- To conclude this brief presentation, I would like to propose that all these features explain why today, this technique is taken as a mark of identity, an activity described by their users as well by their neighbors, and sometimes as well by some Bolivian anthropologists, as Indian, or even as a pre-Columbian technique. From my point of view, this is not a debate we can solve here, but this means that a technique, as well as its content, first imposed by

missionaries or European priests, can transform itself into something else. The projection made into these devices, the definition itself, has been converted across time, by the users themselves, in a way that affirms and claims their own identity.

4. Poster scientifique



LES MANUSCRITS TESTÉRIENS : DES CATÉCHISMES PICTOGRAPHIQUES

Exposition « Mexicas »

LA CONQUÊTE SPIRITUELLE DU MEXIQUE

En Nouvelle-Espagne, « la conquête spirituelle » a été confiée dès 1523 aux ordres mendiants (franciscains, dominicains, augustins), relayés par les jésuites à partir de 1572. L'évangélisation s'accompagne de l'enseignement de la doctrine chrétienne dont l'essentiel est résumés dans le « catéchisme ». Cet ensemble de prières (Pater Noster, Ave Maria, Salve Regina, Credo) et de listes (décalogue, articles de la Foi, béatitudes, etc.) doit être appris par cœur par les néophytes : il est traduit en langues indiennes et en priorité en nahuatl, ancienne *lingua franca* de l'empire aztèque, choisie comme langue véhiculaire par les religieux dans le cadre de l'évangélisation.



FIG. 1 - Religions manuscript from the 16th century (royal collection 1579)

DES LIVRES DE POCHE ISOLÉS DE LEUR CONTEXTE

À la différence des livrets imprimés (Doctrinas ou Cartillas) contenant l'essentiel du catéchisme écrit en caractères latins, les manuscrits testériens (une trentaine d'exemplaires conservés jusqu'à aujourd'hui) ont été élaborés au moyen d'images. Les mêmes textes à mémoriser y sont transcrits : chaque image ou « pictographie » correspond à un mot ou à un groupe de mots.



FIG. 2 - Un livret d'un catéchisme isolé conservé à la Bibliothèque Nationale de France et intitulé au manuscrit Pedro de Gante, 1616/1618

Des chroniqueurs espagnols mentionnent l'utilisation de cette technique d'apprentissage par les Indiens dès le XVI^e siècle mais les renseignements relatifs à la datation de ces catéchismes sont rares. Bien que le nom du franciscain Testera soit à l'origine de l'épithète testérien (employé à partir du XIX^e siècle), on ne sait pas si leurs auteurs étaient tous des missionnaires.



FIG. 3 - Une image convergente : l'inter-testérien entre la dévotion médiévale et le monde de l'influence azèque.

LES ÉTAPES DU DÉCHIFFREMENT

Le déchiffrement débute par l'identification du sens de lecture : de gauche à droite ou bien en boustrophédon, c'est-à-dire en zig-zag (fig. 4 et 5). Pour retrouver le contenu de chacun des catéchismes, on peut ensuite compter les petits disques assemblés qui correspondent à des unités et permettent d'énumérer les préceptes ou les éléments des listes. Par exemple, dans la liste des sept sacrements (fig. 6), après avoir donné le total (7) au moyen d'un groupe de 7 disques-unités, le peintre énumère chacun des sacrements : 1, baptême ; 2, confirmation ; 3, pénitence ; 4, communion ; 5, extrême-onction ; 6, ordre sacerdotal ; 7, mariage.



FIG. 4 - Les Articles de la Foi et le Décalogue écrits en boustrophédon (testérien 617, Staatbibliothek Berlin)



FIG. 5 - La Croix tracée de gauche à droite, en passant d'une page à l'autre sans revenir à la ligne (testérien 610, BNF, Paris, inédit)



FIG. 6 - Les sept sacrements (testérien 607, BNF, Paris, fol. 54r, inédit)

ÉCRIRE QUOI ET COMMENT ? LA QUESTION DU « MOT À MOT »

En considérant l'ensemble du corpus, d'autres renseignements relatifs au contexte d'élaboration peuvent être recueillis et aider à mieux comprendre la ou les techniques employées. On remarque que les séquences pictographiques sont parfois très condensées (seuls les substantifs et les verbes sont encodés) ou bien très détaillées (conjonctions, adverbess, pluriel et négation) : plus il y a d'images, moins la mémoire individuelle du lecteur est mise à contribution et les variations lors de la lecture sont alors évitées (fig. 7).

Par ailleurs, lorsque les personnages tournent la tête dans le sens inverse de la lecture, il faut lire la phrase à la négative « tu ne...pas », expression couramment employée dans le Décalogue (fig. 8).



FIG. 7 - Dans la deuxième séquence, le petit groupe formé de trois personnages est de face indiquant la possession « notre » (testérien 606, BN, Madrid / Cortés Castellanos, J., Catálogo de Ray Pedro de Gante, 1587 ; testérien 609, BNF, Paris ; Restrepo Lorente, L., Catálogos americanos del siglo XVI, 1982)



FIG. 8 - Le Décalogue dans le testérien 609 (Paris, BNF, Ms. Mex. 73, ff. Révelos Lorente, L., Catálogos americanos del siglo XVI, Junta de Castilla y León, Consejería de Cultura y Turismo, Salamanca, 1982)



FIG. 9 (à droite) - Le premier sacrement - dans le deuxième exemple, le D initial correspond au mot « nom » - La pictographie est aussi employée vers la phrase du Pater Noster « que ton nom soit sanctifié » - testérien 609 (BNF, Paris ; Restrepo Lorente, L., 1982) ; testérien 614 (Provincia Religiosa Conventus, Breviaro, c. Test. Dieu en images dans le Mexique colonial, 2009)

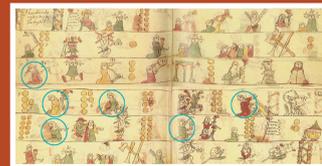


FIG. 10 - Le Décalogue dans le testérien 609 (Paris, BNF, Ms. Mex. 73, ff. Révelos Lorente, L., Catálogos americanos del siglo XVI, Junta de Castilla y León, Consejería de Cultura y Turismo, Salamanca, 1982)

UNE ÉCRITURE ASSOCIÉE À UNE LANGUE EN PARTICULIER ?

L'étude des différentes versions fournit des indices sur la langue dans laquelle ces images ont été peintes et devaient être lues. Certains manuscrits ont été écrits en castillan et d'autres en langue indigène : leur syntaxe est différente.

Par exemple, la présentation du premier sacrement peut se faire de deux façons (fig. 9) :

- en espagnol : *el primero es el Bautismo* (« le premier est le Baptême »),
- dans une langue indigène comme le nahuatl : *inic centetl yehuati yn nequaquequiltzli in itoca bautismo* (« en premier [c'est] lui, l'acte de verser de l'eau sur la tête, son nom [est] baptême »).

Dans un testérien, si la pictographie « nom » est employée au milieu de la séquence, c'est que la formulation correspond à la version indigène. La langue de lecture est donc indienne.



FIG. 9 - Le Décalogue dans le testérien 610 (BNF, Madrid, Castilla, J. et Monod-Berquigny, A., Doctrina Christiana - Le Pater Noster, 1989)



FIG. 10 - Le Décalogue dans le testérien 610 (BNF, Madrid, Castilla, J. et Monod-Berquigny, A., Doctrina Christiana - Le Pater Noster, 1989)

Certaines images fonctionnent comme des rébus : suivant le principe de l'homophonie, elles ne désignent pas directement l'objet représenté mais transcrivent seulement des sons, difficiles à écrire autrement. Par exemple, le mot « main », *ma-iti* en nahuatl est homophone de la particule qui précède des verbes à l'impératif, *ma*. L'image de la main ponctuée donc la prière du Pater Noster (fig. 10).



FIG. 11 - Le Pater Noster dans le testérien 610 (BNF, Madrid, Castilla, J. et Monod-Berquigny, A., Doctrina Christiana - Le Pater Noster, 1989)

AUTEUR
Béatrice Gaillennin, Post-doctorante LabEx Hélio, Centre d'études en Sciences sociales du religieux (CÉSAR, EHESS-CNRS).

Poster, Exposition *Mexicas*, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand. 8-18 Mars 2016.